



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

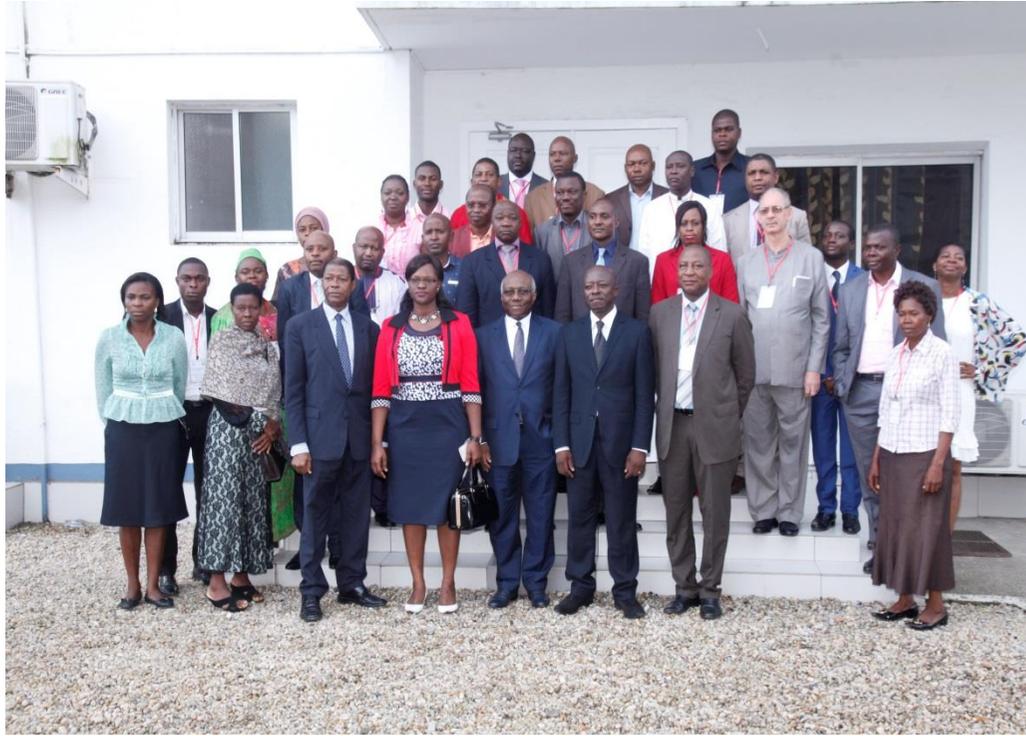
Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura



Rapport final

Atelier de sensibilisation sur la mise en réseau des Archives, Bibliothèques et Musées nationaux des pays Membres de la CEEAC

Hôtel la Falaise Bonanjo, Douala du 15 au 17 septembre 2015



I. INTRODUCTION

L'atelier de sensibilisation sur la mise en réseau des Archives, Bibliothèques et Musées nationaux des pays membres de la CEEAC s'est déroulé du 15 au 17 septembre 2015 dans la salle de conférence de l'Hôtel la Falaise Bonanjo à Douala au Cameroun.

Tenu à l'initiative du Bureau Régional Multisectoriel de l'UNESCO pour l'Afrique Centrale et du Centre International de Recherche et de Documentation sur les Traditions et les Langues africaines (CERDOTOLA), l'atelier avait pour objectif de sensibiliser les acteurs des Etats membres de la CEEAC sur la mise en réseau des Archives, Bibliothèques et Musées nationaux.

Ont pris part à ces travaux, les participants venant des pays suivants :

- Cameroun
- Tchad
- République démocratique du Congo
- Gabon
- République Centrafricaine
- Burundi
- Guinée Equatoriale
- Congo

Les représentants des institutions suivantes :

Union Africaine ;

- CEEAC;
- EIFL-Open Access- Cameroun ;
- CERDOTOLA
- UNESCO
- IDEP – Dakar, Sénégal

USER

- ABADCAM

La liste des participants est jointe en annexe du présent rapport.

II. CEREMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie d'ouverture a été marquée par trois allocutions :

- celle du Professeur Charles Binam Bikoi, Secrétaire Exécutif du CERDOTOLA,
- celle de Monsieur Félix Loïteohin Yé, Représentant de l'Unesco
- celle de Monsieur Dimani Balla Gabriel I.A, Chef de division du développement régional, Représentant le Gouverneur du Littoral.

Prenant la parole en premier, le Professeur Charles Binam Bikoi, Secrétaire Exécutif du CERDOTOLA, a tout d'abord exprimé au nom de toutes les délégations sa gratitude aux autorités camerounaises pour les dispositions prises pour la tenue de l'atelier. Il a ensuite situé le cadre de l'atelier en démontrant que même si la société globale de l'information, consacrée par l'avènement de la révolution numérique, a remodelé profondément les modes, méthodes et outils de production et de diffusion du savoir, pour autant, les institutions que constituent les services des archives, les bibliothèques et les musées n'ont jamais cessé d'être ce qu'elles ont toujours eu vocation à être, en l'occurrence des espaces dédiés à la mémoire et à la conservation dynamique des productions intellectuelles et culturelles des hommes, des peuples et des nations. Aussi, a-t-il présenté le projet de mise en réseau des Archives, Bibliothèques et Musées nationaux comme une réponse à la menace de marginalisation qui pèse sur les institutions documentaires de notre sous-région à l'aune de l'émergence des initiatives à large échelle. Après avoir énuméré les bénéfices et les défis certains que rencontrera ce programme, le Secrétaire Exécutif a conclu sur une note d'engagement du CERDOTOLA qui, fort de son expérience et de ses capacités dans la formulation et la mise en œuvre des projets scientifiques et éducationnels transnationaux, le CERDOTOLA se dispose pleinement à apporter sa modeste pierre à cet édifice de l'intégration sous régionale par les savoirs dans la zone CEEAC, aux côtés d'autres partenaires multilatéraux et étatiques, en particulier avec l'UNESCO.

Prenant la parole à son tour, Monsieur Félix Loïteohin Yé, Représentant du Bureau Régional Multisectoriel de l'UNESCO pour l'Afrique Centrale, s'est félicité du partenariat productif existant entre l'UNESCO et le CERDOTOLA, avant de souligner que la question de la préservation du

patrimoine est aujourd'hui au cœur des réflexions des experts et des spécialistes, en raison de la fragilité des artefacts et aussi des risques de dégradation ou même de perte physique d'importantes sources d'information. Il a également rappelé que s'il est important de préserver, il est tout aussi nécessaire et urgent de rendre ce patrimoine accessible au plus grand nombre de citoyens par la mise à contribution des technologies les plus appropriées; d'où la nécessité de la mutualisation et du partage des ressources documentaires et muséales par le biais des TIC. Le représentant de l'UNESCO a conclu en promettant que l'UNESCO et le CERDOTOLA élargiront ce partenariat à d'autres institutions pour un meilleur soutien au programme.

Dans son mot d'ouverture, le représentant du Gouverneur du littoral a exprimé sa gratitude au Ministère des Arts et de la Culture pour son soutien déterminant et précieux à la réalisation de l'atelier. Il a ensuite remercié l'UNESCO et le CERDOTOLA du choix porté sur la Région du Littoral pour abriter cet important atelier. Il a encouragé ces deux institutions, ainsi que la CEEAC, à faire davantage pour que ce projet intégrateur soit une véritable réussite et un modèle pour le continent. Sur ces mots, il a déclaré ouvert l'atelier de mise en réseau des Archives, Bibliothèques et Musées des Pays membres de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale.

III Déroulement des travaux

Les travaux se sont déroulés de manière alternative en sessions plénières et en groupes de travail.

Session I: Travaux en plénière

Les Travaux en plénière ont été marqués par plusieurs présentations :

1. Présentation du Programme et les Objectifs de l'Atelier

Monsieur Kladoumadje Nadjaldongar, Directeur de la valorisation et des productions du CERDOTOLA a présenté l'historique du Programme de mise en réseau des Archives, Bibliothèques et Musées nationaux des Etats membres de la CEEAC en rappelant qu'à terme, ce programme contribuera à la sécurisation, à la décentralisation et à l'intégration des ressources patrimoniales des Etats membres de la CEEAC. Il a ensuite précisé l'objectif et les résultats attendus de l'Atelier.

- a.** Objectif : Sensibiliser les acteurs des Pays membres de la CEEAC sur la mise en réseau des Archives, Bibliothèques et Musées nationaux.
- b.** Résultats attendus:

- projet appréhendé ;
- méthodologie d'opérationnalisation validée;
- aspects de partenariat définis ;
- mécanismes de plaidoyer en faveur des Etats identifiés ;
- feuille de route élaborée.

L'intervenant a présenté le calendrier des travaux de l'Atelier et les dispositions prises pour la réussite de la Rencontre. Il a enfin invité le personnel au respect des horaires et à la concentration au travail.

2. Défis et opportunités du patrimoine documentaire de l'Afrique

La parole a été donnée aux responsables des structures d'information documentaires des Pays.

a. Objectifs

Les présentations faites avaient pour objectifs:

- Faire l'état des lieux des bibliothèques nationales, musées nationaux et archives nationales des Etats de la CEEAC ;
- connaître les difficultés rencontrées par ces institutions ;
- élaborer les plans stratégiques;
- édifier les participants sur les aspects liés au montage, à la gestion et au financement des projets.

b. Organisation

Les présentations ont été organisées autour des thématiques suivantes :

1. Archives et Développement durable
2. Bibliothèques et Développement durable
3. Musées et Développement durable

c. Conclusion des présentations sur les thématiques :

Au regard des exposés des différents responsables des bibliothèques nationales, musées nationaux et archives nationales de la CEEAC et des échanges qui en ont suivi, il ressort certains problèmes communs à savoir:

- Absence de personnel qualifié
- Insuffisance des moyens techniques, infrastructurels et financiers
- Bâtiment vieillissant
- Faible taux de fréquentation

La mise en œuvre de ce programme contribuera à redonner vie et dynamisme aux bibliothèques nationales, musées nationaux et archives nationales de la CEEAC.

3. Présentation de quelques activités de réseautage

La deuxième série des exposés présentés en plénière avait pour objectif de faire un retour d'expérience sur quelques activités de réseautage existantes en l'occurrence :

- ALORA (Archives numériques des Langues et Cultures en danger) qui est un modèle de bibliothèque numérique, né de la coopération CERDOTOLA / Union Européenne, en réponse à la menace de disparition qui pèse sur les langues, cultures et traditions africaines.
Présenté par Dr Ngue Um/ chercheur associé au CERDOTOLA
- L'Association des Bibliothécaires, Archivistes, Documentalistes et Muséographes du Cameroun (ABADCAM) née de la volonté des professionnels camerounais de se réunir, partager les expériences et débattre des questions liées à leur profession respective. Vu l'activité enrichissante de cette association, tant sur la plan national qu'international, l'intervenant a lancé un appel à tous les responsables présents de mettre sur pied des associations nationales fortes pour la consolidation des acquis et les actions de plaidoyer. Puis une incitation à s'affilier à L'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions) qui regroupe tous les professionnels et/ou associations de bibliothèques, Archives et Musées. Et une véritable plateforme internationale offrant plusieurs opportunités de financements des projets, à travers ses 46 sections.
Présenté par Simon Koudjam, Bibliothécaire à l'Université de Douala et membre actif de l'ABADCAM

- Le Programme EIFL-Open Access dont la dynamique naît du flux abondant des revues scientifiques créées dans les académies scientifiques au milieu du XXème siècle, se positionne comme un soutien à notre futur réseau à travers L'Open Access avec plusieurs avantages à savoir entre autres: l'accès libre en ligne des productions scientifiques, la crédibilité des productions de part leur qualité et leur intégrité et la suppression des barrières de prix.

Présenté par Prudence Nkolo, Coordinatrice général d'EIFL au Cameroun

4. Présentation de l'ossature technique du réseau à mettre sur pied

Un modèle d'architecture type Client-Serveur nous a été présenté pour alimenter une base des données commune.

Pour ce qui est de son fonctionnement, chaque pays membre introduira des données dans la base connectée à un serveur central ; lesdites données subiront au préalable un contrôle du système, puis une validation. Le paramétrage de la base sera fait en fonction des besoins du réseau. Le choix a été porté sur les logiciels libres.

5. Approches méthodologiques / Partenariats et financements des projets

Une approche méthodologique en deux phases en vue de l'opérationnalisation du projet a été présentée:

- Phase I : Etat des lieux
- Phase II : création du réseau

Pour chacune des phases susmentionnées, un tableau illustratif a été présenté, avec les acteurs en jeu, les activités et l'échéance.

Ensuite les questions de partenariats et de financements des projets ont été abordées. Entre autres:

- La définition des objectifs de financements ;
- Identification des potentiels bailleurs de fonds et leurs modes de financement ;
- Les conditions d'éligibilité et de recevabilité du projet ;

Quant aux potentiels partenaires, une liste non exhaustive a été proposée :

- La CEEAC;
- Les ambassades;
- Les agences de coopération internationale;
- L'Union Africaine
- L'Union Européenne ;
- Le PNUD et autres agences de l'ONU ;
- Les ONG ;
- Les coopérations décentralisées.

Session II: Travaux de groupes

Trois groupes de travail ont été constitués:

- Groupe 1 : Archives et Développement durable
- Groupe 2 : Bibliothèques et Développement durable
- Groupe 3 : Musées et Développement durable

Après la répartition des participants en groupe de travail, le modérateur a présenté un canevas de travail comportant les points suivants :

- Vision
- Missions et objectifs du réseau
- Architecture fonctionnelle
- Architecture technique et technologique
- Points de rencontre entre les différents sous réseaux
- Activités prioritaires
- Echancier des activités
- Politiques muséales, documentaires ou archivistiques

- Partenariats
- Recommandations

Le rapport des travaux de groupes est joint en annexe.

III. RECOMMANDATIONS

A l'issue des travaux, les participants à l'atelier ont formulé les recommandations ci-après :

Recommandations aux participants

- Organiser une réunion de restitution dans les pays respectifs en y conviant les responsables des ministères concernés, les associations professionnelles nationales et la presse ;
- Transmettre un compte-rendu écrit de la séance de restitution à la coordination du projet (CERDOTOLA – UNESCO) ;
- Utiliser régulièrement les forums mis en place pour les échanges (mailing list, google group...)
- S'approprier des opportunités qu'offrent les TIC pour confirmer leur rôle de médiateur de l'information ;
- Prendre conscience des exigences du projet dans tous les segments de la chaîne (collecte, sélection, numérisation, création des collections et diffusion) et, des avantages qu'ils en tireront, à moyen et long terme, malgré les difficultés ;
- Intéresser les responsables des administrations de tutelle et les élus du peuple à travers des activités de promotion et de diffusion
- Organiser de manière régulière les activités de sensibilisation des populations à travers des journées portes-ouvertes ou d'autres événements
- Adhérer aux associations nationales et internationales
- Créer ou redynamiser les associations de professionnels dans les différents pays

Recommandations aux Etats membres

- Affecter les ressources matérielles, humaines et financières nécessaires à la mise en réseau des archives, bibliothèques et musées nationaux;

- Adapter le cadre législatif et réglementaire aux normes professionnelles en vigueur.

Recommandation à la CEEAC

- Mener un plaidoyer auprès des Etats membres sur le bien-fondé de la mise en réseau des archives, Bibliothèques et musées nationaux;
- Intégrer dans son plan d'action le projet sur la mise en réseau des archives, bibliothèques et musées nationaux;

Recommandation au CERDOTOLA/UNESCO

- Jouer le rôle de médiation entre les responsables concernés et leurs administrations.
- Accompagner les administrations à travers un appui et un suivi permanent ;
- Renforcer le partenariat avec les institutions culturelles et de recherche pour la valorisation des productions immatérielles;
- Accompagner les différents phases du projet jusqu'à sa finalisation

Recommandation à l'IDEP

- Initier un programme de formation continue à l'intention des professionnels du réseau à mettant l'accent sur l'accès à l'information pour le développement ;
- Collaborer avec les institutions comme le CERDOTOLA sur des projets de recherche portant sur la thématique *culture et développement*.

Prochaine activité

Atelier d'harmonisation des pratiques
Période envisagée : Mars 2016
Pays sollicité : Congo-Brazzaville

ATELIER DE SENSIBILISATION SUR LA MISE EN RESEAU DES ARCHIVES, BIBLIOTHEQUES ET MUSEES NATIONAUX DES PAYS MEMBRES DE LA CEEAC

Synthèse des rapports des groupes de travail : BIBLIOTHEQUES, MUSEES, ARCHIVES ET DEVELOPPEMENT DURABLE

Vision globale :

Devenir le meilleur réseau de Bibliothèques, Archives et Musées nationaux en Afrique à l'horizon 2030 en contribuant de manière significative à l'atteinte des objectifs du développement durable (SDGs 2015-2030) définis par les Nations Unies

Missions du réseau

- acquérir/collecter, cataloguer/inventorier/classer, décrire/analyser, communiquer/exposer, conserver/préserver le patrimoine documentaire et culturel des Pays membres de la CEEAC.
- renforcer les capacités des personnels des Bibliothèques, Archives et Musées nationaux des Pays membres de la CEEAC

Objectifs général et spécifiques

Mettre à la disposition des publics le patrimoine documentaire et culturel national des Pays membres de la CEEAC

- **Objectifs spécifiques**

Mettre à disposition :

- La littérature grise
- La littérature générale et spécialisée
- Les savoirs traditionnels
- Les objets muséographiques

- Les archives de différentes natures

Organisation du réseau

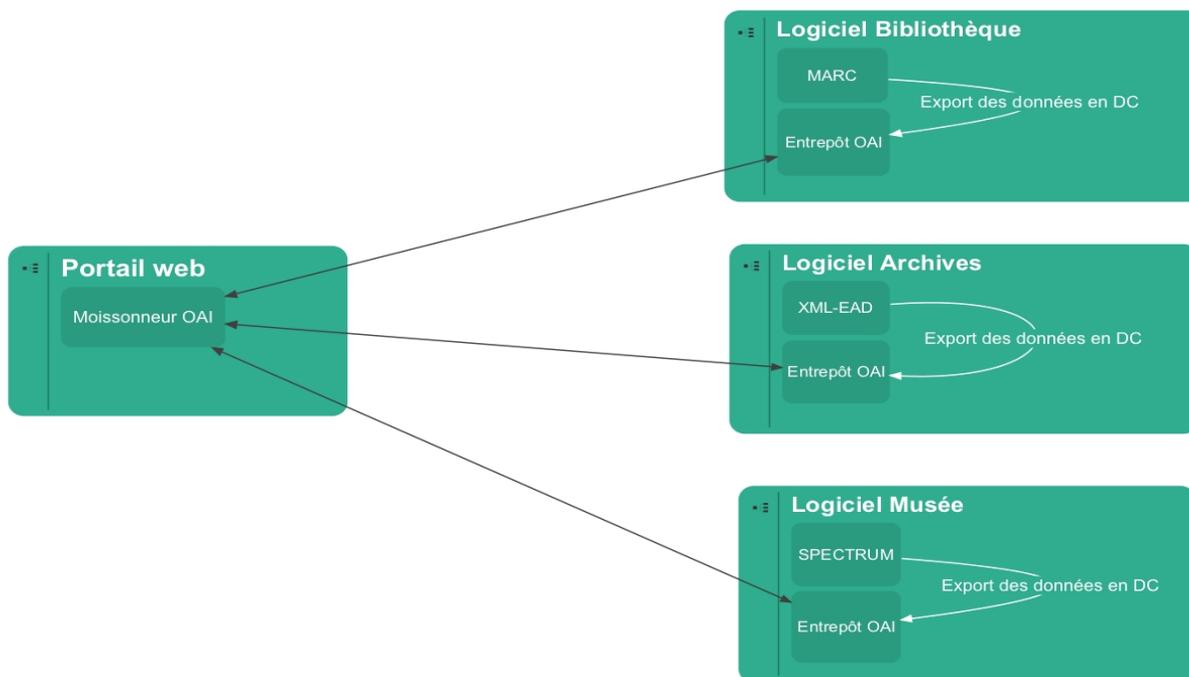
- une coordination générale tournante annuellement par pays et préétablie par tirage au sort
- les responsables des Bibliothèques, Archives et Musées nationaux sont les points focaux du réseau dans leur Pays respectifs

Architecture Technique et Technologique

- Les Archives, Bibliothèques et Musées nationaux harmonisent leurs pratiques et mutualisent leurs ressources documentaires respectives en accord avec les normes et standards internationaux en vigueur
 - Des formats de description des données normalisés sont utilisés (par exemple, MARC 21 ou UNIMARC pour les bibliothèques, ISAD, EAD... pour les archives et SPECTRUM pour les musées)
 - Des systèmes de classification normalisés sont utilisés pour le classement des documents dans les espaces locaux (DEWEY par exemple pour les bibliothèques)
 - Des normes d'indexation sont utilisées pour permettre la recherche par sujet (exemple RAMEAU pour les bibliothèques)
 - Des standards pour la préservation et l'échange des informations traitées par les musées sous forme numérique (par exemple, CIMI : Consortium for the Computer Interchange of Museum Information)
- Mise en place de dispositifs de formation continue et de renforcement de capacités pour les ressources humaines impliquées dans le fonctionnement du réseau à tous les niveaux
- Une architecture de type Client-Serveur basée sur le Web est mise en place avec une installation serveur principale et un accès « backend » (mode administrateur pour l'enregistrement des données et le catalogage) avec identifiant et mot de passe (le serveur pouvant être installé dans une institution membre du réseau)
- Création d'espaces d'échanges entre les membres du réseau (Google groups, listes de discussion, pages Facebook, etc.)

Articulation des différents sous réseaux

- un portail fédérateur (voir schéma ci-dessous) permettant la recherche sur les différentes collections bibliothéconomiques, archivistiques et muséographiques est à créer. Exemples : [BAM](#), portail allemand qui réunit les collections des bibliothèques, des archives et des musées à l'échelle du pays, [Portail mémoire vive](#) (Besançon)
- du point de vue de l'échange de données entre les différents logiciels spécifiques (d'Archives, de Bibliothèques, et de Musées) utilisés, il faut convenir de l'utilisation d'un protocole d'échanges tels que l'OAI-PMH et le format de métadonnées Dublin Core (DC) pour l'export et l'import des données



- une fiche d'inscription avec identifiant unique des utilisateurs est à instaurer (gestion avec un annuaire LDAP et/ou OpenID), cet identifiant permet à tout utilisateur d'accéder à n'importe quelle structure documentaire membre du réseau.

Partenariats

USER

Développer au niveau national les partenariats avec les autres Bibliothèques, Archives et Musées du pays afin de constituer des répertoires nationaux
Développer des Partenariats institutionnels avec : IFLA, AIFBD, AFLIA, CEEAC, UNESCO, OAPI, OMPI, ICOM, AFRICOM, CERDOTOLA, Union Africaine, la Presse, CIA, les administrations de tutelle des Bibliothèques, Archives et Musées de chaque Pays etc.

Développer des Partenariats techniques avec : Bibliothèque nationale de France (BNF), Library of Congress, Réseau Francophone numérique, IDEP, les associations professionnelles, Archives de France. Etc.

- Partenariat Privé : Entreprises citoyenne (Fondation Orange, Mtn Foundation...)

Les politiques documentaires, muséales et archivistiques

- Articuler les politiques nationales des Bibliothèques, Archives et Musées des pays membres afin qu'elles permettent l'atteinte des objectifs définis plus hauts (par exemple : dépôt légal, procédures de versements, cadres juridiques muséaux,...)

Activités prioritaires et échéancier des activités

- Etats des lieux des différentes structures (Octobre- Décembre 2015)
- Mutualisation des pratiques (Février-2016)
- Renforcement des capacités (Mars 2016)

Liste des membres par groupe

Secteur Archives

Modérateur : Dr Ngwang Michaël (Cameroun)

Rapporteur : Brice Isinove Owabira(Congo)

Bonon Younous (Tchad)

Membres: Georges Azize Sonnet (Gabon), Nana merline (Cameroun), Hermelinda Lanza (RDC), Mbassi Jean Claude (CEEAC), Agnes Ekounda (Cameroun), Abena louis pergaud (UNESCO), Pedros Edang Eyang (Guinée Equatoriale)

Secteur Bibliothèques

Modérateur : Antonin Benoît Diouf (UN-IDEP, DAKAR)

Rapporteur : Simon Koudjam (Cameroun)

Membres : Abdekarim (Tchad), Muswi Dorothée (Burundi), Bokoula philippe (RCA), Crisantos Antimo Esono, Pedro Obama (Guinée Equatoriale), Bella Romaine (Cameroun), Prudence Nkolo (Eifl- Cameroun) , Onguéné Rodrigue (Cameroun), Claude Tenkeu (UA). R. Priso (UNESCO)

Secteur musées

Modérateur : Michel Ndoh (Cameroun)

Rapporteur : Nahimana Ernest

Membres : Ouaboua albertine (RCA), Nicole Mantsanga (congo), Minka Samuel (CNCC), Ndombi Christian (UNESCO), Jean Roland Onana (UNESCO)

Coordinatrice des ateliers : Sophie Dibounje Etamé (CERDOTOLA)

Superviseur : M. Kladoumadje (CERDOTOLA)

**ATELIER DE SENSIBILISATION SUR LA MISE EN RESEAU
DES ARCHIVES, BIBLIOTHEQUES ET MUSEES NATIONAUX DANS L'ESPACE
CEEAC**

**Cérémonie d'ouverture
Discours du Secrétaire Exécutif du CERDOTOLA**

Charles BINAM BIKOI

Madame le Ministre des Arts et de la culture de la République du Cameroun,

Monsieur le Gouverneur de la Région du Littoral,

Excellence Monsieur. Le Directeur du Bureau Régional Multisectoriel de l'UNESCO pour l'Afrique Centrale,

Monsieur le Délégué du Gouvernement auprès de la Communauté urbaine de Douala,

Monsieur le Maire de Douala 1^{er}

Mesdames et Messieurs les Experts et personnes-ressources,

Distingués représentants des Etats et des Institutions de la CEEAC,

Mesdames, Messieurs,

Le CERDOTOLA s'honore de prendre la parole devant votre auguste assemblée pour exprimer sa joie d'être partie prenante à l'événement qui nous réunit ce jour en cette belle cité de Douala au Cameroun, pour procéder à l'ouverture de l'Atelier international de sensibilisation, de formation et d'élaboration des bases d'un Projet de mise en réseau des archives, bibliothèques et musées nationaux dans l'espace CEEAC.

Je voudrais saisir cette occasion pour souhaiter à mon tour une chaleureuse bienvenue à tous les participants venus des pays concernés, à savoir : l'Angola, le Burundi, le Gabon, la Guinée Equatoriale, la République Centrafricaine, la République Démocratique du Congo, de la République du Congo, du Tchad, la république de Sao tomé et Principe, du Cameroun, mais aussi du siège de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale et de la Commission de l'Union Africaine.

La présente rencontre est accueillie tout à la fois par la Région du Littoral et la Ville de Douala. Permettez-moi de dire toute la gratitude qui est la nôtre aux hautes Autorités de cette Région, aux édiles de Douala et aux personnalités administratives, politiques et civiles qui nous font l'honneur d'être ici présentes ou représentées.

Mesdames, Messieurs,

La société globale de l'information, consacrée par l'avènement de la révolution numérique, a remodelé profondément les modes, méthodes et outils de production et de diffusion du savoir. Pour autant, les institutions que constituent les services des archives, les bibliothèques et les musées ont-elles cessé d'être ce qu'elles ont toujours eu vocation à être, en l'occurrence des espaces dédiés à la mémoire et à la conservation dynamique des productions intellectuelles et culturelles des hommes, des peuples et des nations ? Assurément pas : les modalités changent, tout comme les technologies et les pratiques liées à ces activités, leur objet cependant reste le même.

En effet, face à l'irrésistible poussée des nouvelles technologies de l'information et de la communication, l'on assiste à la montée en puissance de pratiques documentaires qui bousculent les repères de la profession de

documentaliste, bibliothécaire ou archiviste désormais résolument ancrées dans le numérique, voire dans le post-numérique marqué par la virtualisation et la dématérialisation des supports classiques de conservation de la mémoire et du savoir.

Ainsi sont nés des modes nouveaux d'interactionnisme entre les objets scientifiques et culturels, d'une part, et les usagers du savoir, d'autre part. Toutes situations qui appellent, en définitive, à l'invention d'une ergonomie multidimensionnelle où créateurs, intendants, diffuseurs et consommateurs des savoirs puissent interagir sans intermédiation et en temps réel. Dans le même temps se développent ici et là des projets d'envergure planétaire visant à créer de larges collections de documents numériques accessibles à travers l'internet. C'est le cas, notamment, des initiatives telles que *Google Books*, *Universal Digital Libraries*, le *Projet Gutenberg*, ou *Internet Archive*.

Dès lors, la communauté numérique que féconde cet interactionnisme rend désormais précaire la survie des établissements classiques de bibliothèques, archives et musées fonctionnant en vase clos.

Vous le voyez, Mesdames et Messieurs :

c'est ici que le projet de mise en réseau des archives, bibliothèques et musées nationaux à travers l'ensemble des Etats de la CEEAC intervient comme une réponse à la menace de marginalisation qui pèse sur les institutions documentaires de notre sous-région à l'aune de l'émergence des initiatives à large échelles telles que celles que je viens de mentionner. A l'évidence, il s'agit d'une condition sine qua non pour que ces centres mémoriels continuent de jouer pleinement leur rôle d'incubateurs du savoir, et, partant de leviers du progrès humain et social dans la sous-région Afrique Centrale.

La communauté du savoir pourrait tirer des bénéfices évidents de cette initiative de mise en réseau:

- Elle permettrait la mutualisation d'une quantité considérable des ressources documentaires disponibles au sein des différents établissements bibliothécaires, archivistiques et muséaux nationaux.
- Elle créerait une interconnexion et une interopérabilité entre des objets de savoir hétéroclites jadis disparates, en agrégeant les uns aux autres des pièces documentaires existant sous des formats divers: textes, graphiques, cartes, multimédia, etc.
- Elle démocratiserait l'accès au savoir en instaurant un flux et un reflux permanents entre les savoirs induits et les sources qui les ont produites, entre le micro et le macro, entre la bibliothèque et la salle de classe.
- Elles désenclaveraient les instances locales de production et de sauvegarde des ressources et des contenus scientifiques et culturels, en les mettant en orbite sur le web.

Toutefois, le maillage opérationnel des institutions du savoir ciblés au sein de l'espace CEEAC ne manquera pas de poser un certain nombre défis aussi bien politique, scientifique, juridique et technique, qu'il faudra pouvoir surmonter - et c'est, me semble-t-il, l'une des raisons d'être du présent atelier -

- Au niveau politique

-

- il faudra convenir d'un ensemble de mécanismes en vue de faciliter l'inter-échange des ressources documentaires à caractère culturel, scientifique et patrimonial, dans la limite évidemment des marges de souveraineté de chaque Etat;
- Ensuite, il conviendra de mobiliser des ressources nécessaires au redéploiement numériques des contenus bibliothécaires, archivistiques et muséaux classiques au sein des institutions et établissements concernés;
- de même, il faudra équiper les centres documentaires de ressources logistiques adaptées à la nouvelle donne documentaire.

- Au niveau juridique

- - il faudra penser des cadres législatifs et juridiques innovants et harmonisés en vue de réguler entre autres, les questions liées:
 - aux droits d'auteurs dans un environnement numérique;
 - à la protection de la vie privée des personnes dans le cadre de la collecte et de la diffusion des contenus documentaires multimédia;
 - aux droits d'accès et à la question du libre accès;
 - à la cyber criminalité.

- Au niveau scientifique

- - Il faudra repenser l'industrie du savoir en particulier dans les humanités, pour quelle s'intègre résolument dans la donne des humanités numériques par la suggestion:
 - de nouveaux objets de la recherche et de l'enseignement;
 - de nouvelles perspectives de problématisation des objets existants et des modes d'interaction entre ces objets; en particulier, l'articulation désormais tenue entre des objets verbaux et visuels, voire acoustiques, tactiles et même olfactifs;
 - de nouveaux modes de publication et de dissémination du savoir, en particulier dans la sphère éducative;
 - de nouveaux standards de promotion scientifique intégrant les nouvelles formes d'investissement heuristiques telles que la constitution des bases de données et des corpus numériques;
 - l'élaboration des protocoles rigoureux de collecte, de numérisation et de publication des ressources documentaires et patrimoniales;
 - La formulation de nouveaux curricula universitaires et professionnels en vue d'un accompagnement efficace et durable des pratiques liées aux humanités numériques.

- Au niveau technique enfin

- Il faudra s'appropriier ou inventer un outillage opérationnel en vue de l'optimisation d'une information documentaire devenue massive, instantanée, multimodale et dynamique.

Ces défis sont, à l'évidence, largement à la portée de l'intelligence, de l'ingéniosité et de l'inventivité des Africains, et de la jeunesse africaine en particulier. Il ne fait aucun doute que le présent Atelier de sensibilisation dessinera les contours des réponses à apporter, et des stratégies à appliquer à ce nouveau challenge.

En tout état de cause, le CERDOTOLA, fort de son expérience et de ses capacités dans la formulation et la mise en œuvre des projets scientifiques et éducationnels transnationaux, se dispose pleinement à apporter sa modeste pierre à cet édifice de l'intégration sous-régionale par les savoirs dans la zone CEEAC, aux côtés d'autres partenaires multilatéraux et étatiques, en particulier avec l'UNESCO.

L'institution dont j'ai l'honneur d'avoir la charge, j'ai nommé le CERDOTOLA, a engagé il y a peu de temps, un partenariat bilatéral qui a abouti à un projet sous-régional de numérisation et de diffusion en ligne de la littérature grise en Afrique centrale. Ce projet encore en cours d'exécution permettra de rendre disponible au public, un gisement d'informations à caractère scientifique et universitaire, et ainsi de réduire le déficit encore criard en ressources documentaires dont souffre cruellement les universités de notre sous-région.

En outre, le CERDOTOLA s'est déjà positionné à l'avant-garde de la marche en avant de l'Afrique vers la connaissance, en se dotant d'une infrastructure archivistique numérique de pointe, dédiée à la sauvegarde et à la dissémination des ressources provenant des pratiques linguistiques et culturelles, ainsi que de l'oralité africaines. Il s'agit des Archives Numériques et Langues et des Ressources Orales d'Afrique, plus connues sous leur acronyme anglo-saxon ALORA, dont la présentation vous sera d'ailleurs faite au cours de cet atelier qui commence.

ALORA est constituée d'une suite technologique de nouvelle génération, et permet la visualisation multidimensionnelle des savoirs scientifiques, culturels, historiques, archéologiques, et artistiques divers. Cette

plate-forme adossée sur un serveur aux capacités étendues et extensibles, pourrait servir utilement de pivot dans le processus de maillage de la chaîne bibliothécaire, archivistique et muséale dans la zone CEEAC. Son interface archivistique se déploie à travers un protocole strict non seulement en matière d'homologation des formats numériques des ressources, de formulation et de génération des métadonnées, mais aussi d'ingestion des ressources, ce qui garantit leur conservation sur le long terme, leur réutilisation, leur exploitation multidimensionnelle. ALORA est surtout équipée d'outils de recherche intégrés et puissants reflétant l'état de l'art actuel dans les pratiques au sein des humanités numériques.

Si puissantes soient-elles cependant, les Archives Numériques du CERDOTOLA ne pourront donner la pleine mesure de leur potentiel que si elles s'inscrivent dans une dynamique de réseau avec d'autres centres documentaires avec lesquels elles sont appelées à s'articuler.

C'est dire à quel point les enjeux liés au projet dont le présent atelier est l'objet, à savoir la mise en réseau des archives, bibliothèques et musées nationaux de la zone CEEAC sont une préoccupation de tous les instants pour le CERDOTOLA qui, n'est lui-même, comme vous le savez, que la synthèse d'un projet politique, scientifique et culturel épousant les contours des Etats-membres de la CEEAC. C'est à ce titre qu'en bonne intelligence avec l'UNESCO, partenaire stratégique, le CERDOTOLA entend s'assurer de mettre en mouvement toutes les ressources à son niveau pour qu'aboutisse ce projet structurant au mieux des intérêts de l'intégration et du développement certes de la sous-région Afrique Centrale, mais plus largement encore de l'Afrique tout court.

Je vous remercie de votre bienveillante attention.-

**Discours du Représentant de l'UNESCO pour l'Afrique centrale, Directeur
régional du Bureau de Yaoundé**

Douala le 15 septembre 2015

Madame le Ministre Des Arts et de la Culture,

USER

Monsieur le Secrétaire Exécutif du Centre International de Recherche et de Documentation sur les Traditions et les Langues Africaines,

Monsieur le Gouverneur de la région du Littoral,

Mesdames et messieurs les responsables des archives, bibliothèques et musées des pays de la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale,

Mesdames et messieurs les experts de l'Union Africaine, de la CEEAC et de l'Agence Universitaire de la Francophonie,

Mesdames et messieurs,

C'est un plaisir et un honneur de prendre la parole aujourd'hui à l'occasion de l'ouverture de cet atelier sur la mise en réseau des archives, bibliothèques et musées nationaux des pays de l'Afrique centrale, dans cette cité qui est non seulement le poumon économique du Cameroun, mais aussi une ville de tradition et de culture.

Permettez-moi tout d'abord de remercier Madame le Ministre des Arts et de la Culture du Cameroun pour sa présence et pour l'intérêt qu'elle manifeste pour l'essor des archives, bibliothèques et musées, qui sont une source de richesse inestimable pour le continent africain. Nos remerciements s'adressent également au Centre International de Recherche et de Documentation sur les Traditions et les Langues Africaines-CERDOTOLA, qui accompagne cette initiative et qui entretient des liens de coopération renforcés et formalisés avec l'UNESCO dans le domaine de la culture, de la sauvegarde et de la promotion des langues africaines et du patrimoine en Afrique.

Mesdames et Messieurs,

Dans l'optique de construire des sociétés du savoir et de conserver durablement les collections des musées dans la sous-région, il est important de développer la coopération entre les bibliothèques, archives et musées à l'échelle non seulement nationale, mais aussi à l'échelle sous-régionale.

En effet, les musées, sont des acteurs de plus en plus présents dans la société, proposant des plateformes de débats et d'échanges, s'intéressant aux problèmes complexes de la société et encourageant la participation de la société civile. Quant au patrimoine documentaire et archivistique, il représente la mémoire de l'humanité, même s'il fait face à de nombreuses menaces.

Le patrimoine documentaire des archives, des bibliothèques et des musées occupe une grande place dans la mémoire des peuples du monde et reflète la diversité des populations, des langues et des cultures.

La question de la préservation de ce patrimoine est au cœur des réflexions des experts et spécialistes, eu égard à la fragilité et aux risques de perte d'importantes sources d'information qui en résultent.

L'UNESCO s'est engagée depuis sa création à sensibiliser les gouvernements, les institutions compétentes et le grand public sur l'importance de la préservation du patrimoine pour les générations actuelles et futures dans le sens du développement durable. Le besoin d'assurer la préservation du patrimoine documentaire a donc une importance mondiale.

Il est donc important de rendre ce patrimoine accessible au plus grand nombre de personnes possible en utilisant les technologies les plus appropriées. D'où la nécessité de la mutualisation et du partage des ressources documentaires et patrimoniales de ces structures.

L'atelier va donc servir de rampe de lancement de lancement d'une initiative qui permettra à long terme, de mettre en réseau les archives, musées et bibliothèques nationales des différents pays de la zone CEEAC et d'améliorer à long terme la qualité des services à la population par la mutualisation, de consolider le service de proximité, d'étendre l'offre à l'ensemble de la sous-région et ainsi favoriser l'accès à la lecture et à la culture.

Mesdames et Messieurs,

Si les avancées technologiques favorisent pour une bonne part le développement des réseaux, les ressources d'expertise n'en sont pas pour autant à négliger. C'est ce qui justifie la présence des experts et responsables nationaux des structures de conservation du patrimoine archivistique, documentaire et muséal. En apportant notre appui à cet atelier régional, nous comptons sur votre engagement pour ensemble donner, dans les années à venir, un nouvel essor à la préservation du patrimoine en Afrique centrale.

La réflexion de cette semaine n'est qu'un point de départ d'un chemin qui nous demandera de beaucoup agir ensemble, notamment dans la sous-région où parfois les problèmes et les besoins dans les structures existantes sont identiques dans les pays. Nous voulons partager avec vous vos idées et expériences de terrain.

Nous espérons qu'au bout du processus qui commence aujourd'hui, nous pourrons développer et consolider la mise en place du réseau des bibliothèques nationales, des musées nationaux et archives publiques de la zone CEEAC et renforcer les capacités des bibliothécaires, archivistes et conservateurs.

Cela nécessitera, sans nul doute, une mobilisation des expertises et des ressources. C'est pourquoi nous saluons la présence de l'Union Africaine, de la CEEAC et de l'Agence Universitaire de la Francophonie qui a une expérience dans le domaine du partenariat entre les universités francophones.

Je souhaite que cet atelier atteigne pleinement ses objectifs et que chacun de vous puisse y participer activement.

Je vous remercie de votre aimable attention

Fiche de présence DES PARTICIPANTS

N°	Noms et Prénoms	Fonctions/Organismes	Mail
1.	NDOH Michel	Expert culturel/ modérateur	Likanda2012@gmail.com
2.	MINKAMI TABA Samuel	Responsable Adjoint Musée Maritime de Douala	samy.mikado@yahoo.fr sminka29@gmail.com
3.	OUABOUA KETTEGOH Albertine	Directrice du Musée National RCA	ouaketine@gmail.com
4.	NAHIMANA Ernest	Chef de service musées, sites historiques et monuments Burundi	Nahimanaernest2000@yahoo.fr
5.	BUNDJOKO Henry	Directeur Coordonnateur des inventaires de collections de l'IMNC RDC	Bundjoko_henry@yahoo.fr
6.	NDOMBI Christian	UNESCO	c.ndombi@unesco.org
7.		UNESCO	Jr.onana-nkoa@unesco.org

	Jean Roland ONANA NKOA		
8.	Mireille NNANGA	UNESCO	gm.nnanga@unesco.org
9.	MANTSANGA BAMBI Nicole	Directrice des musées, des monuments et sites historiques	nicolemantsanga@yahoo.fr
10.	BONON YOUNOUS PAZIMI	Directeur des archives nationales du Tchad	b-youpazimi@yahoo.fr
11.	AZIZE SONNET René Georges	DG des archives nationales, de la bibliothèque nationale et de la documentation Gabonaise	Rene.sonnet@gouv.ga
12.	MUSWI Dorothée	Bibliothèque Nationale du Burundi	ningenzad@yahoo.fr
13.	BOKOULA Philippe	Directeur de la bibliothèque nationale, Coordonnateur des CLAC et DG arts et culture RCA	bokoulap@yahoo.fr
14.	Hermeline LANZA	DG ai. Des archives nationales RDC	hermelindelanza@yahoo.fr
15.	BELLA Romaine	Documentaliste/MINAC	bellaromainechristelle@yahoo.fr
16.	NANA Merline	Documentaliste/ MINAC	nanamerline@yahoo.fr

17.	MBASSI Jean Claude	Responsable Centre de documentation CEAAC	kmbassi@yahoo.fr kmbassi@CEEAC-ECCAS.org
18.	ABDELKERIM Abderahim	DG Bibliothèque nationale du Tchad	abdeldogo@gmail.com
19.	Eric DEUMO	UNESCO	e.deumo@unesco.org
20.	TENKEU Claude	Union Africaine	clodyiapsc@gmail.com
21.	Antonin Benoît DIOUF	IDEP-UN	antoninbenoit@gmail.com
22.	KOUDJAM Simon	Université de Douala	yamenisimon@yahoo.fr
23.	EDANG EYANG Pedro OBAMA	Bibliothécaire	edangobam@yahoo.com
24.	Crisantos Antimo EDU ESONO AYINGONO	Bibliothèque nationale de Guinée Equatoriale	eduesoncrisantosantimo@yahoo.es
25.	ONGUENE Rodrigue	Délégation régionale arts et culture	
26.	NKOLO Niclaire Prudence	EIFL-Open Access Cameroun Coordonnatrice Nationale	
27.	OWABIRA Brice	Archives du Congo	briceowabira@yahoo.fr
28.	NGUE UM Emmanuel	Chercheur Associé au CERDOTOLA	ngueum@gmail.com
29.	MINKA MI TABA Samuel	Responsable adjoint Musée maritime de Douala	Sminka29@gmail.com Samy.mikadou@yahoo.fr
30.	NKONDO EBOUMA Michèle	Chef Service documentation CRTV-LT	Nkondomiche@yahoo.fr
31.	Sophie ETAME	CERDOTOLA	smadiba@yahoo.fr
32.	NOLBA Eric	CERDOTOLA	
33.	ALANG Protus	UNESCO	Pm.alang@unesco.org
34.	Régine Priso	UNESCO	r.priso@unesco.org
35.	MBONGUE ETEKI Simon	CERDOTOLA	simonmbongue@live.fr

36.	BANGWENI Esther Fabiola	CERDOTOLA	fbangweni@yahoo.fr
37.	OBAM ESSIBEN	Arianne TV	obamino@yahoo.fr
38.	Louis Pergaud ABENA ABENA	UNESCO	Lp.abena@unesco.org

Fait à Douala, 18 septembre 2015